

Il est toujours particulier, pour un maire, de voir sa commune devenir le décor d'un roman.

Car lorsqu'un écrivain choisit La Turbie pour y inscrire une partie de son histoire, il ne choisit pas simplement un lieu sur une carte. Il choisit un territoire, une histoire, des paysages, des traditions et une atmosphère.

C'est précisément ce que Pierre Fleury nous propose avec « *À l'ombre du silence* ».

De Nice à La Turbie, l'auteur nous entraîne dans une intrigue policière où la fiction se mêle à un territoire bien réel. Et pour celles et ceux qui connaissent notre village, le plaisir est particulier : au fil des pages, on reconnaît des lieux familiers, le Trophée d'Auguste, le Mont Agel, la Tête de Chien, nos rues et nos commerces.

En tant que maire, mais surtout en tant que Turbiasque, j'ai été particulièrement sensible à la justesse de ces descriptions. J'y ai retrouvé ce qui fait l'identité singulière de notre village.

Pierre Fleury a également su faire vivre une autre dimension essentielle de La Turbie : celle de ses traditions et de ses habitants. Une partie du roman se déroule ainsi pendant la fête de la Saint-Michel, moment important de la vie de notre commune, où les Turbiasques aiment se retrouver et partager.

Et puis il y a le brouillard.

Tous ceux qui connaissent La Turbie savent qu'il fait partie de notre identité. Certains jours, il enveloppe le village, efface les reliefs et transforme les paysages familiers. Dans un roman policier, il devient naturellement bien plus qu'un simple phénomène météorologique : il contribue à créer cette atmosphère de mystère qui accompagne le lecteur au fil des pages.

C'est sans doute ce que j'ai le plus apprécié dans ce livre : Pierre Fleury ne s'est pas contenté de placer son intrigue à La Turbie. Il a véritablement fait de notre village un élément de son récit.

La fiction transforme alors le regard que nous portons sur des lieux que nous croyons connaître. Les Turbiasques prendront plaisir à reconnaître leur village, tandis que ceux qui ne le connaissent pas encore découvriront un territoire chargé d'histoire, perché entre mer et montagne, dont les paysages se prêtent merveilleusement au mystère.

À travers « *À l'ombre du silence* », Pierre Fleury rend ainsi un bel hommage à La Turbie, à ses lieux, à son identité et à ceux qui la font vivre.

Je vous invite maintenant à entrer dans son univers, à suivre ses personnages et à vous laisser porter par cette histoire.

Et surtout, méfiez-vous des apparences...

Bonne lecture à toutes et à tous.

Valentin LOPEZ

Maire de La Turbie

